

Vendredi [6 mai 1955]

Cher Marcel,

Je pensais que Cécile tomberait sur le derrière en apprenant ma grande nouvelle: départ pour Paris — mais non: d'un petit ton calme, elle m'annonce aussitôt qu'elle aussi s'en va bientôt, en juin, par cargo — escales au Portugal, en Espagne —, à Marseille. Elle a gagné \$750,00 en droits d'auteur qu'elle croyait perdus, sur ses illustrations du fameux manuel scolaire. Elle nage dans le contentement et se hâte de dépenser tout le gagné.

Dis aux Madeleine que j'ai téléphoné et donné de leurs nouvelles à Lucille Gagnon — qui m'a raconté des histoires d'ennuis à la douane canadienne à faire frémir. Elle se dit assez bien — ni trop mal ni trop vivante, mais dans l'ensemble mieux.

J'ai fait un bon petit voyage calme et plat, avec un bon porteur, gentil, gentil, qui m'a fait penser tout le temps à M. Jackson from C.P.R., n'est-ce pas, de Rue Deschambault.

J'attends Annette Zarov qui doit m'apporter elle-même quelques photos. Les autres seront envoyées à Québec. J'espère que la finette arrivera bientôt. Il est onze heures et demie, et mes paupières se ferment. Un grand besoin de sommeil m'accable.

Je t'embrasse bien tendrement et j'embrasse aussi nos chères Madeleine.

Gabrielle

Remercie Madeleine C. mille et mille autres fois pour l'aide merveilleuse qu'elle m'a apportée.

Ajouté en marge au début de la lettre: Les petites avanies continuent: —signe sans doute que je n'en aurai pas de grandes; bretelle de jupon cassée — bas neufs troués.